

# SUD - Inrap

## La culture aux enchères !

**« Tous ces objets précieux qu'on tenait loin du peuple, ou qu'on ne lui montrait que pour le frapper d'étonnement et de respect, toutes ces richesses lui appartiennent. »**

Circulaire du Comité de l'instruction publique de la Convention nationale, instruction sur la manière d'inventorier et de conserver, dans toute l'étendue de la République, tous les objets qui peuvent servir aux arts, aux sciences et à l'enseignement, 1793.

Cette conquête sociale, issue de la Révolution Française, se voit aujourd'hui gravement menacée par le projet de révision générale des politiques publiques (RGPP) voulu par Nicolas Sarkozy, président de la République française.

Aujourd'hui, le Ministère de la Culture est le premier cobaye de cette réforme qui vise à démanteler le service public au prétexte discutable d'en réduire le coût et surtout pour en détruire les missions.

En s'attaquant au ministère dans son existence même, c'est à la Culture dans son ensemble que le gouvernement s'attaque. Il veut en finir avec l'exception culturelle française qui a servi jusqu'à présent de rempart contre une marchandisation généralisée prônée notamment par l'AGCS.

C'est un tournant décisif, signe d'une régression d'une ampleur inégalée depuis la création du Ministère des Affaires culturelles il y aura bientôt cinquante ans, et qui risque fort de remettre en cause tout ce qui a été patiemment construit au cours de plus de trois siècles de politique culturelle en France.

L'idée même que la culture relève d'une responsabilité publique sur l'ensemble du territoire national et donc l'idée d'un patrimoine culturel en tant que bien commun de la Nation est aujourd'hui remise en cause.

Le dogme du « moins d'Etat » entraîne une réduction des missions du Ministère de la Culture et de ses moyens d'intervention, notamment dans l'art vivant ou la démocratisation culturelle ou encore le maillage du territoire en matière culturelle. Ceux-ci, qui ne représentent pourtant qu'à peine 1 % du budget de l'Etat, étant déjà largement insuffisants face aux besoins !

L'idée de la rentabilisation du Patrimoine, réduit à une vulgaire marchandise, n'est pas loin.

Le député UMP Jean-François Mancel est allé même jusqu'à déposer un projet de loi visant à classer les oeuvres appartenant à la nation en deux catégories : celles inaliénables en tant que « trésors nationaux » et celles « libres d'utilisation » qu'on pourrait vendre au plus offrant !

Fusion des directions centrales, baisse des crédits du ministère de 20 % sur trois ans, changement de statut des établissements et des personnels et croissance accrue de l'emploi précaire (intérim, CDD, temps partiel), baisse ou suppression de subventions, désengagement de l'Etat dans la gestion des musées par le projet de transfert à une entreprise à caractère public, mais de droit privé (la RMN) ou aux collectivités territoriales, autofinancement des musées par la mise en place de projets de location ou de vente des collections publiques pour compenser le désengagement financier de l'Etat.

Il s'agit d'une privatisation masquée assortie d'une précarisation des personnels, présageant la fin du service public au service du public !!!

Face à cette régression historique, qui frappe de plein fouet l'exception culturelle française, nous invitons le public et les professionnels des Arts et de la Culture à converger avec l'action des agents du Ministère de la Culture et à signer la pétition contre ces projets pour affirmer, tous ensemble, que ni la culture ni ses travailleurs ne sont des marchandises !

**Une manifestation nationale organisée par l'intersyndicale du Ministère aura lieu le 20 mars 2008, pour lutter contre ces projets ! (départ du Palais Royal à 14 h pour rejoindre Matignon).**

## CTP Central de l'Inrap du 12/02/2008 : les bons baisers du président

### Les Adieux de notre ex-président :

Jean Paul Demoule a procédé à la lecture d'une longue déclaration critiquant le fonctionnement des instances de représentation du personnel, l'irresponsabilité des syndicats qui décrédibilisaient auprès des agents et des tutelles le travail « remarquable » de l'administration afin d'améliorer tous les jours le fonctionnement de l'INRAP et le bien-être des agents. Il a également déclaré que peu d'établissements publics consentaient un tel effort de dialogue social et que le coût financier était particulièrement conséquent. Le Président s'est également offusqué lors de sa déclaration du manque de respect de la part d'une organisation syndicale vis-à-vis de la parité administrative et de la qualité du travail qu'elle menait, faisant même état de menaces physiques proférées à son encontre. Il a cependant reconnu suite à la réponse des représentants SUD que notre organisation n'a jamais eu une attitude irrespectueuse.

### La CGT : Le décret ou rien

La délégation CGT a refusé de siéger en raison de l'absence dans l'ordre du jour de la validation permettant la modification temporaire du décret sur le personnel INRAP pour la procédure de repyramidage. La FSU a rejoint la CGT.

### Pour SUD Culture Solidaires :

Concernant le repyramidage, nous considérons qu'il ne s'agit pas pour l'heure d'obtenir la validation du fameux décret, mais bien plutôt de changer la philosophie retenue pour celui-ci afin qu'elle corresponde aux attentes des agents.

**Les représentants SUD-Culture-Solidaires avaient prévu de siéger** à ce CTP tout en exigeant l'ajournement du vote sur les implantations territoriales faute d'un dossier argumenté. Ce dossier, rédigé dans un langage technocratique et « novlangue » est loin de prendre en compte avec objectivité les réalités de terrain et les considérations sociales. L'individu est nié : nous ne sommes que des ETP ! Lorsqu'il sera question de muter d'office les agents, gageons que nous serons des matricules !

**La délégation SUD-Culture-Solidaires avait exigé depuis juillet 2007 une véritable concertation sur le schéma directeur des implantations territoriales assortie d'un calendrier de négociation sur ce sujet.** La Direction a pris la décision et la lourde responsabilité de le communiquer quelques jours seulement avant validation au CTP dans une parodie de réunion de concertation (en réalité... une présentation orale du dossier).

On notera que les critiques formulées par le Président sur la piètre qualité du dialogue social trouvent ici une justification mais qui ne saurait être imputée aux organisations syndicales. D'autres points de l'ordre du jour avaient cependant fait l'objet de réunions de travail préliminaires suffisantes et pouvaient déboucher sur un débat lors de ce CTP.

Nous constatons donc que l'administration peine à communiquer en amont sur ses projets les plus stratégiques (réorganisation territoriale, futures bases INRAP, etc.). Ce qui n'est pas le cas pour des sujets plus mineurs (jours ministre, ...).

**QUI SE MOQUE DE QUI ?** réponse à notre futur ex Président

Pourtant... De qui se moque-t'on lorsqu'on tente d'expédier comme une affaire courante un dossier aussi crucial que les implantations territoriales et ses conséquences directes sur les agents ?

De qui se moque-t'on lorsqu'on évoque les efforts « titanesques » de l'administration pour le dialogue social et le coût que cette transparence induit (ou devrait induire) lorsque l'on sait le coût des primes pharaoniques distribuées comme autant de sucettes à nos directeurs et autres chargés de mission dans un établissement où le salaire des agents est gelé depuis des années? Doit-on considérer si bien portant et prospère notre établissement pour que celui-ci concède de telles largesses? En est-on si fier qu'on refuse formellement de communiquer le moindre détail sur ces primes ?

Puisque le Président accuse certaines organisations syndicales d'une rhétorique obligée et de transposer théâtralement le concept de la lutte des classes à chaque réunion du CTP, nous nous devons d'émettre quelques idées constructives. Les salaires des dirigeants de l'INRAP sont indécentes et ne peuvent qu'alimenter certaines ardeurs et le climat d'injustice ressenti par « l'INRAP d'en bas ». Puisque le président déplore la propagation de rumeurs extravagantes, nous rappellerons que la vigueur des rumeurs est inversement proportionnelle à la qualité et la quantité des informations disponibles.

Comme nous sommes avant tout des praticiens responsables et défenseurs acharnés d'un service public de l'archéologie et que nous ne doutons pas que la même motivation anime nos directeurs, nous suggérons de faire appel solennellement à leur esprit de sacrifice et les invitons à renoncer à leur « indemnité » de fonction qui pourra ainsi très largement compenser le coût nécessité par la consultation du personnel sur les grands projets voués à améliorer le fonctionnement de l'institut.

Et, puisque l'on accuse les représentants du personnels de critiquer sans ambage l'excellence et la parfaite adéquation des travaux menés par la Direction, Sud Culture Solidaires choisira finalement de plaider coupable et d'ajouter aux chefs d'inculpation les charges suivantes :

-Tenter d'informer les agents sur les projets menés en toute opacité par la Direction et ses *Missi dominici*\*.

-Tenter de mobiliser les agents pour sauver l'archéologie préventive de ses dérives bureaucratiques.

-Considérer que les modestes rétributions des directeurs et chargés de mission sont autant d'abus inacceptables.

-Se considérer dépossédé du projet d'un service public national de l'archéologie par une administration visant un tout autre projet.

-Ne pas se considérer écouté lorsqu'il tente d'alarmer cette même administration sur les volontés exprimées par le personnel auquel Sud Culture Solidaires sert de relais .

Ainsi, nous aussi, nous accusera-t-on de porter la lutte des classes dans la salle du CTP.

Sud Culture Solidaires, le 13 février 2008

\* à l'époque carolingienne, agents chargés de la surveillance des provinces

*«Pour être un bon archéologue, il faut être un bon être humain»*

Cathy, janvier 2008



Je ne veux pas oublier non plus ces quelques jours de l'été dernier où j'ai compris que c'était le dernier été pour elle. Je savais à quel point ses amis lui manquaient et j'ai eu envie de lui offrir encore quelques moments avec eux. Nous avons fait le voyage à Benque avec mes enfants pour la ramener chez nous à Bordeaux. Elle était heureuse. Elle avait envie de voir tout le monde. Elle a vu tous ceux qu'elle aimait. Elle a oublié sa fatigue et ses souffrances pour offrir encore à ses amis des moments plein de joie. J'ai eu souvent envie de la serrer dans mes bras quand je l'entendais dire « au revoir », alors « qu'adieu » devait résonner en elle. Je l'ai vue si forte et si pleine de l'envie de gagner, que j'avais fini par croire qu'elle nous surprendrait encore longtemps. Cathy aimait les bateaux en papier et les cailloux en forme de coeur. Si un jour, sous votre truelle il en apparaît un, vous pourrez sourire en pensant à elle...

Parmi mes livres, il en est un que j'aime particulièrement. Le dictionnaire des mots rares et précieux... Comme il en est des mots, il est des êtres que l'on rencontre, rares et précieux.

Cathy a été mon amie rare et précieuse. Si peu de temps. Trop peu de temps...

Je voudrais garder d'elle le souvenir joyeux de notre dernière journée partagée. Il y a tout juste un mois, quand elle pouvait sourire encore, parler et dire ses envies. Pas une fois elle n'a parlé de sa souffrance. Elle a parlé d'enfants, de repas sur l'herbe entre amis, de soleil, de printemps et d'été, elle a pris des nouvelles de ceux qu'elle ne voyait plus. Je voudrais garder d'elle le souvenir de ce jour de juillet où nos vies professionnelles se sont croisées et où ma vie a changé. Elle se moquait bien de mon manque d'expérience de terrain, elle a pris du temps pour écouter mes doutes et mes peurs, et du temps aussi pour me donner confiance en moi. Elle m'a fait dire ce que je savais faire, et elle m'a dit ce que j'allais apprendre à faire.

C'était son talent, savoir regarder les autres comme ce qu'ils sont et les aimer pour ce qu'ils sont. Sur ce chantier là, nous étions une vingtaine. Des personnalités fortes et toutes si différentes. Elle a accueilli chacun avec le regard bienveillant d'une maman qui sait qu'en chacun de ses enfants elle peut trouver des qualités quand les autres ne voient que des défauts. J'ai admiré sa manière de conduire une équipe en la guidant et non en la dirigeant. Cathy était un être « humain », et c'est ce qui en faisait une professionnelle de cette qualité.

Nous pouvons tous être fiers de l'avoir eue à nos côtés, que ce soit dans une vie personnelle, professionnelle, ou syndicale. Je suis fière de l'avoir écoutée me parler de SUD, et je lui suis reconnaissante de m'avoir fait comprendre l'importance des luttes des travailleurs pour faire valoir leurs droits et entendre leurs voix.

Difficile de trouver les mots justes concernant une amie, une camarade. Cathy s'est toujours battue par conviction, que ce soit dans le cadre de l'INRAP ou dans un cadre plus général. Beaucoup d'entre nous l'ont connue sur le terrain, ou sur le site de « Labadix » en 2003. Fièrement engagée dans la lutte pour que les droits de chacun soient respectés. Quelques jours avant son départ, elle m'a parlé des conditions de travail des infirmières qui la soignaient. Elle me disait « tu comprends, c'est pas normal que leur temps partiel leur soit imposé il faudrait monter une section SUD... mais c'est du privé, forcément plus dur ». Jusqu'au bout Cathy aura pensé à ceux qui l'entourent avant de penser à elle. Elle a toujours pensé à son entourage avec des mots, ou des gestes simples. Ceux qui te connaissaient, ne serait-ce qu'un peu, savaient ton altruisme, ta générosité, ta joie de vivre et ta colère face aux injustices. Nous serons un certain nombre à penser à toi Cathy, dans ces moments où beaucoup de choses vont prochainement se jouer pour l'ensemble du ministère de la Culture. Tu n'aurais pas aimé ce qui se profile, cette marchandisation de la culture et de cette archéologie que tu as défendue avec passion, qui tend à devenir, avec l'appui de notre chère direction, une marchandise comme une autre. Dans les futurs combats qui nous attendent et contre le fait que l'individualisme devienne la règle de cette société et que la loi du plus fort s'impose, je sais que tu seras à nos côtés. Car tu n'as jamais refusé de combattre, quand la cause te semblait légitime et ce, jusqu'à la fin. Les dents serrées, le poing levé, nous t'embrassons Cathy.

**Salut et Fraternité!**

*« Qui lutte, peut perdre ; qui ne lutte pas, a déjà perdu. »*

B. Brecht

## La France, c'est celles et ceux qui y vivent

Quelle que soit notre origine, notre nationalité, notre couleur de peau, avec ou sans papiers

## La xénophobie d'Etat tue les droits de tous

### Des attaques contre les étrangers

- Rétention des étrangers
- Répression du séjour irrégulier
- Restriction des visas
- Contrôle des frontières à l'entrée

### ...aux attaques contre tous

- « Rétention de sécurité »
- Délit de solidarité
- Fichage des invitants
- Fichage des voyageurs au départ de la France

Et tant d'autres atteintes aux libertés de tous...

## Français-Immigrés : égalité et solidarité !

**La société démocratique et solidaire à laquelle nous aspirons exige :**

- La suppression du ministère de «l'identité nationale»
- L'arrêt de la chasse aux sans-papiers, l'arrêt des expulsions et la fermeture des centres de rétention
- L'arrêt des poursuites contre les soutiens des sans-papiers
- L'abandon des projets de juridiction spéciale pour les étrangers et les quotas
- Le droit au logement, à la santé, à l'éducation et au travail pour toutes et tous
- La régularisation des sans papiers
- Une politique d'accueil des étrangers leur permettant de vivre dignement en France
- La mise en oeuvre d'une autre politique européenne, à l'opposé de l'Europe forteresse

**MANIFESTATION NATIONALE**  
**le samedi 5 avril 2008**  
**au départ de Place d'Italie (Paris 13<sup>e</sup>)**  
**à 14H30**



**Collectifs de  
sans papiers**

**Uni(e)s contre une immigration jetable (UCIJ)**

L'appel initial est disponible sur <http://www.contreimmigrationjetable.org/>

**J'envisage d'adhérer à Sud Culture Solidaires et souhaite recevoir une documentation**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Filière : Sc. & Tech.  Admin.  Catégorie : 2  3  4  5  cdd  cdi

**Adresser ce coupon à Sud Culture Solidaires, section Inrap, 12 rue de Louvois 75002 Paris**

**Vous souhaitez en savoir plus sur SUD Culture Solidaires, son projet, ses statuts, ses tarifs d'adhésion?**

Contactez-nous au 01 40 15 82 68 / fax : 01 40 15 85 99 / courriel : [sud@culture.fr](mailto:sud@culture.fr)

[www.sud-culture.org](http://www.sud-culture.org)